

18 novembre 2015



L'Europe et la Conférence Climat 2015. Des actions locales, une coopération européenne pour un changement global ?

## Qu'est-ce que la COP21/CMP11 ?

La France va accueillir et présider la 21<sup>e</sup> Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques de 2015 (COP21/CMP11), aussi appelée « Paris 2015 », du 30 novembre au 11 décembre 2015. C'est une échéance cruciale, puisqu'elle doit aboutir à un nouvel accord international sur le climat, applicable à tous les pays, dans l'objectif de maintenir le réchauffement mondial en deçà de 2°C. La France va donc jouer un rôle de premier ordre sur le plan international, pour rapprocher les points de vue et faciliter la recherche d'un consensus au sein des Nations unies et aussi au sein de l'Union européenne, qui occupe une place importante dans les négociations sur le climat.

Source : <http://www.cop21.gouv.fr/fr/cop21-cmp11/quest-ce-que-la-cop21-cmp11>

## Point presse : L'UE adopte une position commune avant la conférence mondiale sur le climat

Source : [http://abonnes.lemonde.fr/climat/article/2015/09/18/l-ue-adopte-une-position-commune-avant-la-conference-mondiale-sur-le-climat\\_4762758\\_1652612.html#](http://abonnes.lemonde.fr/climat/article/2015/09/18/l-ue-adopte-une-position-commune-avant-la-conference-mondiale-sur-le-climat_4762758_1652612.html#)

Un rendez-vous « crucial » et « historique » pour « renforcer l'action collective et accélérer la transformation globale vers une société à faible émission de carbone et résiliente au changement climatique ». Les Etats membres de l'Union européenne (UE) se sont accordés, vendredi 18 septembre, sur une position commune en vue de la conférence mondiale sur le climat (COP21), qui s'ouvrira le 30 novembre à Paris.

Dans leur communiqué, les Vingt-Huit confirment leur engagement à réduire, d'ici à 2030, « d'au moins 40 % » leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) par rapport au niveau de 1990. Les 196 participants à la COP21 (195 pays et l'UE) doivent publier, au plus tard avant le 1<sup>er</sup> octobre, leurs contributions à moyen et long terme en matière de réduction de GES et de développement des énergies durables. A moins de trois mois de l'ouverture du sommet, seule une trentaine de pays, outre l'UE, ont déposé leur engagement.

Réunis en conseil à Bruxelles, les 28 ministres européens de l'environnement – l'UE est responsable de 9 % des émissions mondiales de GES – ont également fixé des objectifs à plus long terme. Pour rester en dessous d'un réchauffement de la planète de 2 degrés, les émissions mondiales de GES doivent commencer à décroître au plus tard en 2020, diminuer d'au moins 50 % d'ici à 2050 et être proches de zéro d'ici à 2100, affirment-ils. Dans ce contexte, l'UE rappelle son objectif de réduire ses émissions « de 80 à 95 % d'ici à 2050 ».

### « L'Europe, une force d'entraînement »

« Nous avons un mandat de long terme, fort et responsable », s'est félicitée à l'issue de la réunion Carole Dierckx, la ministre luxembourgeoise de l'environnement, dont le pays assure la présidence du Conseil de l'UE. « L'UE est pleinement équipée pour un accord



ambitieux lors de la conférence de Paris », a estimé de son côté le commissaire européen, Miguel Arias Canete.

La ministre française de l'environnement, Ségolène Royal, et le secrétaire d'Etat aux affaires européennes, Harlem Désir, ont eux aussi salué l'accord adopté à Bruxelles. Avec ce texte, « l'Europe prouve qu'elle veut être une force d'entraînement », estime Ségolène Royal.

### Un déficit de mesures concrètes

Le Fonds mondial pour la nature (WWF), une organisation de protection de l'environnement, estime en revanche que si l'Europe donne un signal positif sur la nécessité de répondre au changement climatique, elle ne clarifie pas, avec cet accord, la manière dont elle va mettre en pratique ses engagements.

« Ce qui fait clairement défaut dans la position de l'UE, c'est la manière dont elle compte atteindre son objectif de plus de 40 % de réduction de ses émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030 et comment elle va assurer sa contribution à un financement international pour le climat », indique l'organisation dans un communiqué.

L'UE a rappelé vendredi l'objectif des Etats membres de « mobiliser conjointement 87,6 milliards d'euros par an d'ici à 2020, à partir d'une variété de sources de financement publiques et privées, bilatérales et multilatérales ».

L'un des enjeux de la conférence de Paris sera de déterminer si ses conclusions seront légalement contraignantes. Comme elle le réaffirme une nouvelle fois vendredi, l'UE souhaite que ce soit le cas.

## Grenoble-Alpes Métropole et la COP21 : un territoire qui s'engage

Grenoble-Alpes Métropole s'engage à lutter contre le changement climatique et s'appuie sur la COP21 pour affirmer sa volonté politique de lutter contre les gaz à effet de serre (GES).

La Métropole s'est dotée d'un Plan Climat dès 2005. Devenu Plan Air Climat en 2012 et Plan Air Energie Climat fin 2014, il a été construit autour de 3 objectifs : diminuer les GES émis sur son territoire, augmenter la production des énergies renouvelables et l'amélioration de la qualité de l'air.

Associant de nombreux partenaires (communes, associations, entreprises, bailleurs sociaux, universités recherche, organismes publics et consulaires), le Plan Air Energie Climat profite de la Cop21 pour se tourner vers les citoyens de la Métropole grenobloise.

Pour cela elle a organisé deux évènements préparatoires à la COP21.

Au côté de collectivités françaises et de plus de 76 pays, elle s'est engagée dans une démarche de participation citoyenne inédite par son ampleur : le débat citoyen planétaire. Dans chaque territoire, plus de cent citoyens tirés au sort, ont débattu le même jour sur les mêmes enjeux et selon une même méthodologie pour au final voter ensemble des préconisations transmises ensuite à la COP21.

Elle a aussi réuni le 26 septembre 2015 30 maires de communes de la Métropole (lors du village des alternatives citoyennes d'Alternatiba de Grenoble qui a rassemblé plus de 10 000 personnes) qui ont manifesté leur engagement dans le Plan Climat en disant « non » au changement climatique.

Elle sera enfin aussi présente avec un stand au Grands Palais à Paris lors de la COP21. La Métropole grenobloise va ainsi partager avec le grand public son savoir-faire sous forme de retour d'expériences. De nombreuses thématiques seront abordées comme la politique d'adaptation, la mobilisation citoyenne, la sensibilisation du public au rapport du GIEC, la ville et le territoire intelligent, la qualité de l'air, les déplacements et l'isolation des bâtiments.



Les Jeunes Européens  
Isère